

LE SURSAUT ANARCHISTE

Honneur et anarchie

N° 2 juin, juillet, août 2009

« Maintenant il faut des armes, maintenant ! »

MAX STIRNER

PROPOSITION :

A L'AFFICHE

La pièce *Sacco & Vanzetti* sera présentée au Festival Off d'Avignon en juillet. Elle a été jouée pour la première fois le 20 mai 2009 dans l'espace Michel-Simon de Noisy-le-Grand à l'occasion d'une répétition générale publique et gratuite.

Cette pièce en cinq actes revient sur le scandale politique qui a secoué le monde dans les années 1920.

La pièce d'Alain Guyard, fidèle sur le fond, prend un peu plus de libertés avec le déroulement des faits. On retrouve Nicola Sacco dans la prison de Cherry Hill quelques heures avant son exécution. L'auteur imagine un dialogue entre Nicola et Bartolomeo (alors que les deux hommes étaient isolés l'un de l'autre). Ils revivent leurs souvenirs familiaux, leurs joies, leurs espérances, mais aussi les pressions sur les « témoins », les minutes truquées d'un procès hideux (où on leur collera un autre hold-up sur le dos), les manœuvres politiques qui transforment les immigrés en suspects et les anarchistes en terroristes. Toute ressemblance avec des faits similaires plus récents est tout à fait volontaire...

En 1977, la mémoire de Sacco et de Vanzetti a été réhabilitée par le gouverneur du Massachusetts. Ça leur fait une belle jambe !

La pièce sera jouée du 7 au 29 juillet 2009, à 15 heures, dans la salle Léo-Ferré du Théâtre du Chêne noir d'Avignon avec Jean-Marc Catella et Jacques Dau dans les rôles de Nicola Sacco et de Bartolomeo Vanzetti. Une mise en scène signée François Bourcier assisté de Nathalie Moreau.



Résultats des élections européennes :
de gauche à droite : PS, Front de gauche, NPA.

« Depuis longtemps, on en était venu à admettre que les cochons, étant manifestement les plus intelligents des animaux, décideraient (à l'avenir) de toutes les questions touchant à la politique de la ferme, sous réserve de ratification de la majorité des voix.

Car si les animaux savaient comment on vote, aucune proposition nouvelle ne leur venait à l'esprit. Ainsi, le plus clair des débats était l'affaire des cochons.

Or, à l'aune d'un hiver plus rude qu'à l'habitude, on découvrit que chaque jour, le lait qui manquait était mélangé à la pâtée des cochons, et que toutes les pommes étaient apportées à la sellerie, au seul bénéfice des porcs.

Les animaux s'attendaient au partage équitable, qui leur semblait aller de soi. On entendit bien murmurer certains, mais ce fut en vain après que les cochons, tous d'accord sur ce point, eussent donné les explications nécessai-

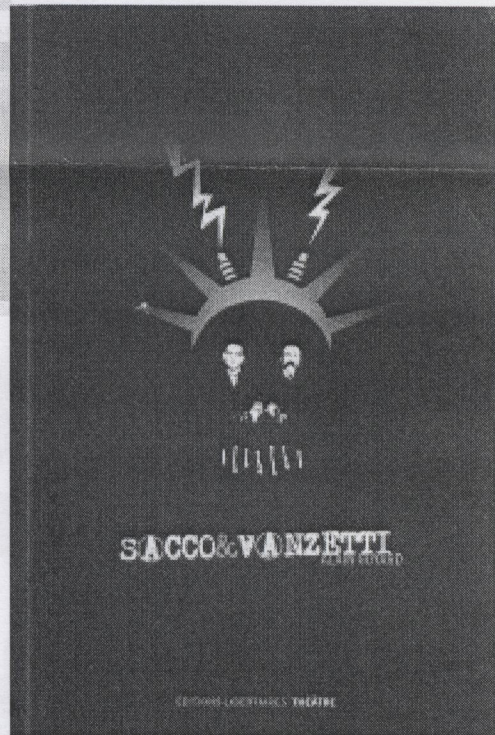
res : « Vous n'allez tout de même pas croire, camarades, que nous, les cochons, agissons par égoïsme, que nous nous attribuons des privilèges. En fait, beaucoup d'entre nous détestent le lait et les pommes. C'est mon propre cas.

Si nous nous les approprions, c'est dans le souci de notre santé. Le lait et les pommes - ainsi, camarades, que la science le démontre - renferment des substances indispensables au régime alimentaire du cochon. Nous sommes, nous autres, des travailleurs intellectuels. La direction et l'organisation de cette ferme reposent entièrement sur nous. De jour et de nuit nous veillons à votre bien. Et c'est pour votre bien que nous buvons ce lait et mangeons ces pommes. Savez-vous ce qu'il adviendrait si nous, les cochons, devions faillir à notre devoir ? Jones reviendrait ! Oui, Jones ! Assurément, camarades, assurément, il n'y en a pas un seul ni une seule parmi vous qui désire le retour de Jones ? »

Quand on leur présentait les choses sous ce jour, les animaux n'avaient rien à dire.

Il n'y avait plus MAINTENANT à se faire de questions sur les traits altérés des cochons. Les yeux des animaux allaient des cochons à Jones et de Jones aux cochons, et de nouveau des cochons à Jones ; mais déjà il était impossible de distinguer les uns des autres. »

19EB45



Lisez, diffusez, propagez !

Le seul périodique appelant authentiquement à la révolution émancipatrice.

Accomplir le maximum dans le minimum de temps

MAINTENANT

MAINTENANT

MAINTENANT

MAINTENANT

UN VOYAGE
MANQUE
PARCE QU'IL N'AVAIT PAS UNE
IDEE DES TEMPS QUI PASSENT

- ...devons jamais utiliser d'assistant électrique comme calendrier
- ...concept du « renouvellement » : une simple routine journalière qui d
- énergie et notre productivité.
- Cbalancer notre vie
- Et 343 autres possibilités.

MAINTENANT

Gratuit...
Obtenez votre copie
du guide "55 Astuces
de destruction du temps
prescrit"
Oui, je veux gagner du temps dans le temps

☐ jouer - créons nous-même - égal

☐ Entde la révolte - lib

MAINTENANT

il est en parler
temps le faire

Association/SA : l'émancipation des travailleurs sera l'oeuvre des travailleurs eux-mêmes

ANNONCE SERIEUSE

« Ce qui n'est plus audible c'est l'absence de crédit
accordée à l'ensemble des prétendants au pouvoir
politique ».

180M88

« La France toute entière va devenir une immense
latrine où les ventres ignominieux, publique-
ment, déverseront le flot empesté de leur dé-
jection. On va marcher dans l'ordure, enlisé jus-
qu'au cou.

Et nous nous réjouissons de cette posture ».

180M88

Une fois encore, la farce électorale n'a pas déçu son public.

Au vu des résultats, la démocratie, l'acte électoral, la représentativité, la légitimité,... en prennent un sacré coup. Qui peut-être encore dupe d'une telle escroquerie ?

Comment les stratégies et autres « docteur ès révolution », bourrés de certitudes, de citations de « grands anciens », et d'analyses puisées dans les vieux grimoires, vont nous expliquer que le bon peuple ne « comprend rien »,... c'est-à-dire ne vote pas massivement pour eux ? Est-ce un problème de communication ? De propagande ? Pas assez d'affiches ? De tracts ? De meetings ?

Comment se fait-il qu'en pleine crise du capitalisme, toutes les organisations qui promettent de le mettre bas, sont ignorées ? Deux hypothèses en guise d'analyse :

- un système électoral fondé sur la séduction, la manipulation, la malhonnêteté intellectuelle, la bureaucratie, l'arrivisme, le double discours, la trahison, parfois la corruption financière,... le tout conforté par un système médiatique entre les mains des puissances financières intéressées à la survie du système ;
- une opposition débile, sectaire, sclérosée, incapable de faire l'analyse de la situation, d'élaborer une stratégie alternative efficace,... et pour une partie directement intéressée aux avantages et privilèges procurés par le système aux élus. Elle est en plus complètement éclatée pour des raisons bureaucratiques.

Quelle est l'organisation politique qui réfléchit sur cette seconde hypothèse ? Qui tire les conséquences d'une telle situation ? Aucune bien évidemment. Chacune, verrouillée dans ses certitudes, recommence - tel Sisyphe - les mêmes erreurs et finit par s'intégrer dans ce système dont elle profite. Toutes ne se déterminent - quoiqu'elles en disent - que par rapport à des stratégies électorales dérisoires parfois sordides.

Quel sens peut avoir la participation à une telle mascarade ? Aucun, bien évidemment,... sauf à croire naïvement, et sans réfléchir, que « voter est un droit et un devoir ».

L'abstention fait partie de cette défiance au regard d'un système qui n'a plus de démocratie que le nom... elle est une des expressions de la décadence du système dominant. Il est désormais clair que le changement social ne peut pas se jouer sur ce terrain pourri... il ne s'y est d'ailleurs jamais joué. Privilégier les manœuvres imposées par le système politique dominant c'est tomber dans un piège.

C'est dans la *réalité sociale* que se jouera le changement, terrain sur lequel le changement, dans l'Histoire, s'est toujours joué... Terrain sur lequel le système marchand est le moins à l'aise. Terrain sur lequel s'expriment ses contradictions. Terrain qu'il est en train de dévaster en privatisant, détruisant les solidarités, saccageant l'environnement,... anéantissant peu à peu le lien social par le chômage, les exclusions.

La riposte doit se faire *là*, en construisant de nouvelles solidarités, de nouvelles relations sociales, de nouveaux circuits de redistribution des richesses. En montrant l'obsolescence et la possibilité du dépassement du système marchand.

En l'absence d'une telle démarche, fondant une stratégie politique crédible, il est aujourd'hui évident que toute autre élucubration politique nous condamne à l'impuissance et à la régression.

Depuis deux cent ans, les révolutionnaires n'ont-ils pas mis la charrue avant les bœufs : en clair la révolution n'est-elle pas la conclusion d'un long processus de maturation dans la réalité sociale plutôt que l'acte de naissance de ce processus ?

